



ÉDITORIAL

REGARD SUR LES YACHTS CLASSIQUES DE 1996 À 2013

Grande navigatrice, elle a traversé l'Atlantique en famille et a couru une mini-transat (à 54 ans). Elle a eu des responsabilités dans des clubs comme la SRR, les Plates, le Yacht-Club Classique et la FFV. Elle fut aussi l'épouse de Philippe Harlé, l'architecte naval bien connu. Cette grande dame de la voile, une des premières amies du musée, qui a participé à de nombreux jurys de régates, vient de faire ses adieux au comité de course du YCC.

Bravo et merci Claude, les Amis sont avec toi

C'est à la fois ma curiosité et mon amitié partagée avec Patrick Schnepf, François Frey, Bernard Ballanger et Jean-Claude Langlois, qui font que je me suis retrouvée en 1997 sur le **France I**, un soir de retour de régates. Je me rappelle leur avoir dit : «Je trouve vos bateaux très beaux, je vous trouve très courageux d'envoyer une voile sur le «bout dehors» dans des conditions parfois difficiles et j'ai ajouté, mais si vous me paraissez être de bons marins, vous avez quelques progrès à faire pour intégrer les règles du jeu, le tribord-bâbord étant la seule règle parfaitement intégrée dans votre culture».

Et j'ai pris goût pour ces jolies choses, de construction classique, qui vont sur la mer et m'ont rappelé les premières créations de Philippe : les **Naiade** et **Mélisande**, un ketch.

Dès 1997, l'intérêt de Patrick et François pour ces bateaux allant grandissant, j'ai eu le privilège de faire partie de la première équipe, en observateur et pas encore Jury, parce que les régates se déroulaient entre gentlemen capables de régler leurs différends - quand il y en avait - au bar du **France I**.



Khayyam sortant de La Rochelle pour participer à une régate du YCC (photo Yves Gaubert)

Cette année-là, François se lance dans la création d'une jauge, et finalise des Instructions de Course. L'organisation des régates devient plus formelle. Un jury est désigné en 2001.

J'ai eu la chance de participer aux réunions, apportant mon expérience de marin et du monde associatif dans lequel je me suis investie, dès 1970, à différents postes de responsabilité dans le domaine sportif.

Pour toutes ces raisons, je suis particulièrement attachée à l'univers des yachts classiques, aux membres du Comité, aux bateaux et à leurs propriétaires.

Ils ont un certain courage et surtout un amour de leur bateau pour déployer autant d'effort et de persévérance, pour le garder en état de naviguer quelles que soient les conditions, qu'il reste beau à regarder, comme c'est le cas de la flotte stationnée au Musée Maritime. J'ai une pensée particulière pour **Khayyam** et ceux qui ont partagé avec moi les croisières, parfois musclées, et quelques régates, souvent idylliques.

Je quitte le comité de course... Je garde à l'intérieur tous les souvenirs accumulés au fil de ces années qui ont passé trop vite !

Claude Harlé

LE MOT DU PRÉSIDENT

LES VŒUX DU (D)JEUNS PRÉSIDENT



Notre jeunesse (enfants, adolescents, jeunes adultes bientôt majeurs) s'impatiente d'avoir l'âge requis ! Certain(e)s se prénomment Joshua, Damien, Isabelle, Éric, Maud, Ellen, Samantha, Florence, ... allez savoir pourquoi ?

Des jeunes parents qui aimeraient tester leurs rêves et embarquer avec leur progéniture, ne serait-ce qu'une journée ou deux,

une nuit à bord, bref passer le virus ! Et que dire des grands-parents (ou plus), fiers de leur descendance... «Maman, j'ai conduit le bateau tout seul avec papy-mamy, même pas peur !». Que dire encore de nos chefs de bord et seconds, de grands enfants au grand cœur, pédagogues, fiers de transmettre. Et au-delà, un chœur de mousses avec nos chanteurs...

LES AMI(E)S, OFFRONS-LEUR, OFFRONS-NOUS, CE CADEAU DE NOËL !

Quelques «détails» à régler, certes... du boulot pour nos administratrices et administrateurs, lesquels se joignent à moi et aux nombreux bénévoles actifs pour vous souhaiter à toutes et à tous :

JOYEUSE ANNÉE 2014

Et pour nos jeunes, que se réalisent leurs vœux de découvertes et d'expériences concrètes de «La Mémoire et la Mer ?».

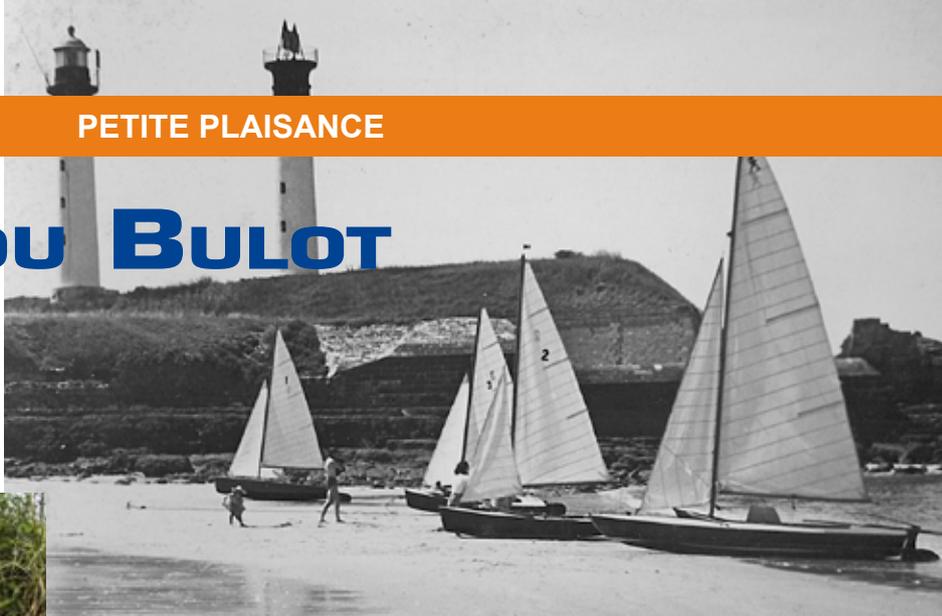
Amitiés marines,
Bruno Quinton

♪ ♪ ♪ ♪ ♪ «La marée je l'ai dans le cœur,
Qui me remonte comme un signe...» ♪ ♪ ♪ ♪

(Léo Ferré)

HISTOIRE DU BULOT

Les trois Bulots sur la plage à l'île d'Aix en compagnie d'un Caneton. Ci-dessous : le Bulot, tel qu'il est conservé par les Amis



lusseau, chef d'équipe «menuiserie» à la SNCASO (Société Nationale des Constructions Aéronautiques du Sud-Ouest), dont on est sans nouvelles.

Les lignes de la carène rappellent celles du **Caneton Aubin**, en plus réduit. La construction commence en 1947 dans le grenier de **C. Courcier**. Les bordés sont en panneaux de pitchpin. Ils sont montés avec des clous zingués qui ont mal vieilli !

Au départ, quatre bateaux sont prévus dont un devant être vendu pour amortir les frais. Un cinquième est mis en chantier lorsque **M. Pail-lusseau** va autoriser à utiliser les machines de l'entreprise pour faire les mâts ; il prend la décision d'en faire un pour lui. Les voiles sont confectionnées par le voilier travaillant avec les chantiers Hervé.

Les bateaux sont baptisés, «**Prof**» celui du concepteur, «**Joyeux**», «**Grincheux**» pour celui de **R. Touzeau**, «**Simplet**».

Les bateaux sont basés à Port Sud, dans une cabane, puis sous les marches de descente à la plage. Le bateau de **R. Touzeau** navigue quatre ans sur la Charente, à Fouras, à Aix. Que sont devenus les autres ? **R. Touzeau** ne sait pas.

Après remise en état, les fils de **R. Touzeau**, **Claude** et **Francis**, naviguent sur ce bateau au début des années 1970. Puis il est stocké plusieurs décennies dans le garage de leur ex-maison de vacances à Genouillé (près de Muron).

Nous disposons des plans papier et d'une vingtaine de photos d'époque.

Christian Maréchal

PATOUCHE : LA RESTAURATION PROGRESSE



Ci-dessus : retournement de Patouche

En bas à gauche : Patouche dans l'état où il était à l'arrivée à la petite plaisance.

Ci-contre : Patouche en cours de bordage.

Commencée voilà quatre ans, la restauration de **Patouche** suit son cours. **Patouche** est un **Caneton Brix** donné aux amis du musée en 2003 par son propriétaire, **Christian Destouches**. Des amis sont allés le récupérer à Ars-en-Ré et le couple **Destouches** les a fort bien reçus. Le dériveur était en très mauvais état et réputé irréparable. Mais des volontaires de la petite plaisance, dont **Jean Rolland**, se sont attelés à la tâche à raison d'un après-midi par semaine.

«Nous avons refait entièrement le puits de dérive, les varangues et les membrures du fond» raconte **Jean Rolland**. «Au-dessus du bouchain, les membrures et le bordé n'ont pas eu besoin d'être changés. Ensuite nous avons attaqué le bordé de fond que nous avons reconstruit à l'identique avec des planches biseautées. Puis nous l'avons calfaté».

Tout ce travail a représenté environ 1 500 heures. Bientôt, le dériveur sera remis à l'endroit pour refaire le haut du bordé, la lisse et le pont. Quand le travail sera terminé, **Patouche** pourra de nouveau naviguer, ce qui est le but de cette restauration faite dans les règles de l'art. Le plus gros est réalisé et le jour de la mise à l'eau se rapproche. Les bénévoles de la petite plaisance font vraiment du beau boulot pour conserver ce patrimoine maritime.

Patouche a été construit en 1937 ou 1938 et porte le numéro 252. C'est une pièce rare.

Et Damien ? ...

En septembre 2012, notre association a relevé le challenge de restaurer **Damien** et de le faire naviguer (cf article sur **Damien**, dans la Lettre n° 66 Hiver 2012).

Nous étions nombreux à nous interroger quant au projet. Trois réunions ont été programmées fin novembre. Cet article a pour but d'informer ceux qui n'ont pu être présents (éloignement géographique, réunions programmées en semaine, etc.).

«Ces réunions étaient essentielles, elles viennent combler un manque frustrant de communication et d'information vers les adhérents» (Jacques Martin, lundi 25 novembre 2013, Carré des Amis).

Plus de 50 adhérents ont participé à ces trois réunions : questionnements, échanges et explications, débats riches d'avis, de réflexions, de passions, ..., «il y a toujours du nouveau au Carré des Amis».

«Pourquoi nous sommes-nous lancés dans cette opération ? Combien cela va-t-il coûter ? Qui paie ? Comment s'est fait le choix des chantiers ? Où en sont les travaux ? Quand seront-ils terminés ? Quel rôle pour les bénévoles de l'association ? Ensuite, que ferons-nous de **Damien** ? Qui fait quoi et qui décide de quoi ? Quelle est l'action de Grand Pavois ? Quelles sont les intentions d'Hubert de Chevigny ? ...».

Autant de questions, tout cela en direct, impossible à retranscrire par écrit sans en perdre le sens et le contexte. Des réponses précises et des doutes à lever, tranquillement, au fur et à mesure de l'avancement



Le chavirage de Damien

du projet (naviguer dans l'incertitude mais arriver à bon port, tout marin comprend).

Un petit résumé des principaux points évoqués :

- **Où en sont les travaux ?** Des appels d'offres ont été lancés par l'AAMMLR, maître d'ouvrage, auprès de chantiers expérimentés dans le domaine de la restauration. Deux chantiers rochelais ont été retenus pour le montant de leurs devis et leur savoir-faire. **Damien** est actuellement en travaux ; la première tranche concerne la restauration de la coque en bois moulé ; c'est l'opération la plus délicate et qui techniquement représentait beaucoup d'incertitudes qui sont aujourd'hui levées.

- **Quels financements ?** Le principe est simple : nous n'engageons les commandes de travaux qu'au fur et à mesure des engagements de financement reçus (actuellement : DRAC 50%, Ville de La Rochelle 30 000 €). Nous complétons ce financement à travers nos opérations de recueil de dons et de mécénat (actuellement 10 000 € récoltés en un an). La région Poitou-Charentes et le Conseil Général ont été sollicités.

- **La copropriété avec Hubert de Chevigny ?** Hubert a été l'acteur principal du sauvetage in extremis de **Damien** voilà plus de dix ans ; il nous fait confiance pour conduire le projet et le mener à terme. **Damien** ne nous «appartient» pas. **Damien** appartient à l'Histoire et à notre patrimoine. Nous sommes des «passeurs de mémoire». Le mon-

tage juridique définitif trouvera sa solution naturellement, le moment venu.

- **La communication ?** Quand la première tranche des travaux sera terminée et que **Damien** sera «à l'endroit», coque restaurée, nous pourrons alors communiquer plus efficacement pour trouver les financements complémentaires via le Grand Pavois, le Nautic de Paris et différents supports médiatiques. En attendant, quelle meilleure publicité que le «bouche à oreille» et nous comptons sur vous pour récupérer des dons, dons qu'il est possible de défiscaliser.

- **Les futures navigations ?** Nous prévoyons une mise à l'eau en 2015-16 avec des programmes de navigations comme nous en avons l'expérience avec **Joshua**. Nous envisageons de nous adresser également au jeune public.

Enfin, pourquoi, nous les Amis, avoir relevé ce défi ? Par ambition ? Fiers de nos savoir-faire avec **Joshua** et la Petite Plaisance ? Sous l'impulsion de la DRAC et de Grand Pavois, Hubert, Gérard et Jérôme nous ont confié cette mission. Pile dans notre devise «La mémoire maritime en action», comme toutes nos activités, avec l'appui du Musée Maritime.

Notre association est forte de ses 900 adhérents, elle est reconnue, dynamique, soudée. L'enjeu ici est aussi sa pérennité. Restons donc vigilants et surtout... pragmatiques !

Un principe : n'engager les dépenses de travaux que lorsque nous disposons des engagements de financement en regard (n'est-ce point évident ?) ; prendre le temps nécessaire à la réflexion ; continuer à communiquer entre nous, à nous informer et développer nos engagements pour la réussite du projet.

B Q, Jocelyne et Jacques Launay



Dépose du bordé de Damien

Si vous avez d'autres points à éclaircir concernant ce projet, n'hésitez pas à vous servir du Courrier des lecteurs qui a pour but de communiquer entre nous et nous ne manquerons pas de répondre à vos questions.

MYSTIC SEAPORT : UNE FENÊTRE

On me l'avait présenté comme le plus vieux et le plus grand musée maritime au monde : Mystic Seaport, Connecticut. Comprendre que «l'Amérique» ici signifie les Etats-Unis, voir la seule Nouvelle-Angleterre. Nous sommes au pays de

UN OUTIL DE TRAVAIL POUR LES CHERCHEURS

Ce qui frappe c'est qu'au début on ne sait pas très bien où commence et où s'arrête le musée. Certains bâtiments dispersés le long de la Mystic River sur les sept hectares abritent bien un musée au sens classique : peintures ou objets de marine, figures de proue et une collection de petits bateaux, joliment intitulée «les bateaux de nos grands-pères». Pas de concession aux présentations «virtuelles», un minimum d'écrans, presque pas d'ordinateurs, on touche les choses. Le slogan qui a cours ici est : «real people doing real things» (1).

Mais l'essentiel est ailleurs. D'abord dans ce que le public, en général, ne visite pas, une ancienne usine textile immense qui héberge, vaille que vaille : un centre de recherche, les réserves (des millions d'objets, de plans de bateaux et de photographies) et surtout l'équivalent de notre «petite plaisance», 500 bateaux conservés dans leur état d'arrivée, entassés sur des racks mais étiquetés et répertoriés. Ce sont les archives de la «voile légère» américaine.

TOUTE LA VIE MARITIME AU MILIEU DU XIX^E SIÈCLE

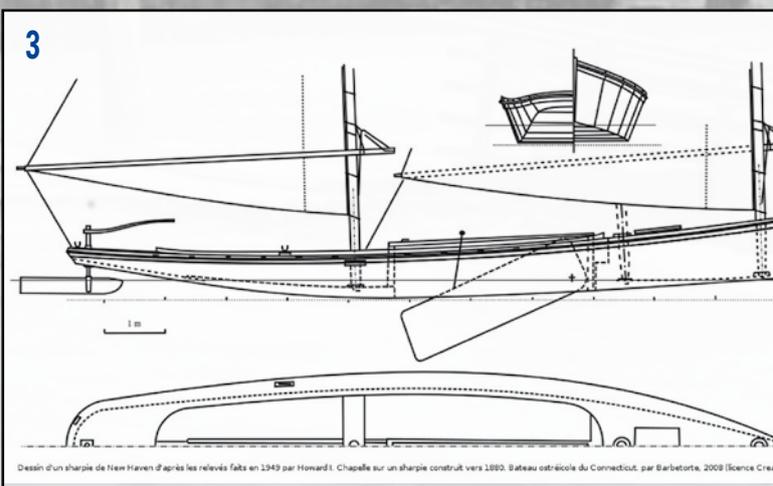
Dans la partie visitable en permanence (sauf en janvier et février) on remarque quelques grands voiliers, un ou deux vapeurs, essentiellement des bateaux de travail, ce qui n'exclut pas des yachts dessinés notamment par *Herreshoff* comme *Araminta*. D'aucuns sont définitivement à quai mais la plus grande partie effectue des sorties ou prend des stagiaires. Des bateaux plus petits servent à l'initiation à la voile des enfants ou sont loués à la journée. Enfin, et c'est peut-être le plus surprenant, un village entier avec ses maisons, ses boutiques, ses églises, son imprimerie, son école, son médecin et surtout ses ateliers, un petit port de la côte de Nouvelle-Angleterre vers 1850. Ce ne sont pas des reproductions mais d'authentiques édifices déplacés là ou conservés sur place, dans leur jus. La forge *Driggs* intacte depuis 1885 spécialisée dans la confection de harpons pour baleiniers est en activité. Le potager est cultivé et on fait la soupe dans la maison d'à-côté avec des ustensiles de 1820... Le personnel la mangera tout à l'heure. Le **Charles W. Morgan**, le plus vieux baleinier d'Amérique, est en grand carénage. Trois nouveaux

mâts sont en cours de fabrication dans *Henry B. duPont Preservation Shipyard*, un chantier parfaitement conservé. Le public circule dans les ateliers comme sur les bateaux avec un minimum de restrictions. Un écriteau précisant que «c'est dangereux» semble suffisant. Les galeries en hauteur sont plutôt prévues pour assurer une meilleure vue. Parfois une vitre sépare le public des outils mais souvent il s'agit du comptoir d'origine. L'épave de la goélette **Australia**, contrebandier sudiste de la guerre de sécession, est même visitable à vos risques et périls !

Les «volontaires» ? Mais il faut dire que beaucoup de personnes ont l'œil sur les visiteurs, posent des questions, expliquent, informent... Ce sont les volontaires du musée, ils sont 1 100, la plupart retraités, ce sont eux aussi qui gèrent les collections des réserves. Certains deviennent «pilots» et assurent le fonctionnement d'ateliers. Le personnel à proprement parler n'est guère visible, plutôt chargé de l'administration et de la muséographie.

UN PROJET POUR L'AVENIR NÉ DANS LA CRISE

Dès le milieu du XVII^e siècle toute la côte de la Nouvelle-Angleterre colonisée par la mer s'est (re)ournée vers la mer : à la pêche d'abord (morue de Terre-Neuve et chasse à la baleine), puis au commerce avec l'Asie et l'Europe. Toute la côte s'est couverte de chantiers navals. Dans chaque petite baie, grâce au faible marnage, plusieurs navires sont en construction directement sur la grève. Des usines (scieries, voileries, corderies...), des milliers de gens vivent de cette activité. Au début du XX^e siècle, la vapeur provoque peu à peu la disparition des grands voiliers et l'acier remplace le bois, trois habitants de Mystic dans le Connecticut décident alors de maintenir en vie ce qui est en train de mourir : tout le savoir accumulé depuis trois siècles dans ce petit port et ses chantiers navals où l'on a lancé plus de six cents bateaux. *Edward E. Bradley* était industriel, *Carl C. Outler*, juriste et *Charles K. Stillman*, médecin. Le 29 décembre 1929 ils créèrent en pleine crise économique l'Association pour l'Histoire Maritime, aujourd'hui nommée «Mystic Seaport». Leur rêve était de préserver la culture maritime américaine pour que le passé soit une force qui inspire l'avenir. Rien n'arrêtera l'aventure. Ni la «Grande Dépression» ni la guerre.



DANS LE TEMPS

cut. Son nom actuel est le «musée de l'Amérique et de la mer». Melville et de Moby Dick (1851).

DES BATEAUX REPRÉSENTATIFS DE L'HISTOIRE AMÉRICAINE

Le premier bateau est un **Sandbagger**, entré en 1931 : **Annie**. Un **Sandbagger** est un bateau typiquement américain où l'on doit matorser (2) des sacs de sable (d'huîtres à l'origine) à chaque virement de bord. C'est en 1941 que Mystic Seaport reçoit le dernier survivant des baleiniers américains de New Bedford, le **Charles W. Morgan**, un siècle exactement après son neuvage, après qu'il eut survécu à l'Antarctique, aux cyclones et ouragans et même aux cannibales des Marquises (?), dit-on. C'est aussi durant la guerre que l'Association commence à acquérir des bâtiments, ateliers et chantiers navals, parfois très anciens.

En 1947, l'État confie le **Joseph Conrad**, trois mâts à phares carrés de 1882, qui continuera ici après avoir formé des cadets, sa vocation pédagogique. En complément **Brillant**, goélette de 1932, commence en 1953 une nouvelle carrière dans la formation des stagiaires.

Avec **L.A. Duntun**, c'est une goélette de pêche de 1921, cette fois, qui rejoint la flottille.

En 1973, **Sabino** un joli petit vapeur, un ferry du Maine construit en 1908, complète l'aspect couleur locale et permet de promener les visiteurs.

Mais le bateau qui nous touche le plus parmi les bateaux de Mystic, est le **New Haven Oyster Tonging Sharpie** construit vers 1890 mais le modèle est beaucoup plus ancien. Ce bateau de travail, gréé en catboat à balestron («leg-o-mutton») est l'ancêtre d'une bonne part de la plaisance légère nord-américaine et européenne (3).

Le musée est une fondation privée.

Les entrées ne représentent que 17% des ressources (500 000 visiteurs par an), les adhésions, 7% mais les donateurs privés comme toujours aux États-Unis sont extrêmement nombreux (50% des revenus), les ventes d'activités assurent le reste. Quelques subventions complètent (hors budget) comme la restauration du **Charles**

W. Morgan financée à hauteur de 500 000 dollars par l'État du Connecticut.

La visite prend au minimum deux jours, mais vous ne payez qu'une fois (27 dollars), et vous trouvez sur place des restaurants, des boutiques, une superbe librairie, etc.

Mystic Seaport est à la fois une immersion dans le passé de la Nouvelle Angleterre, un musée maritime de renommée mondiale, un parc d'attraction à vocation familiale autant qu'un centre de recherches d'une importance capitale (4).

Richard Lick

(1) de vrais gens faisant de vraies choses.

(2) néologisme «voileux» : déplacer le matériel pour équilibrer le bateau

(3) les sharpies sont des bateaux à fond plat, coque à bouchains vifs, dérive centrale, très faible tirant d'eau, conçus à l'origine pour le travail des huîtres (voir l'image)

(4) www.mysticseaport.org (en anglais seulement)

Photos R L

1 : une volontaire fait la cuisine à la manière de 1820.

2 : atelier de fabrication de mâts de G. W. Smith, 1850

3 : plan d'un sharpie

4 : les Beetle Cat

5 : Nellie Oyster sloop

6 : les réserves contiennent plus de 500 bateaux (photo Sarah Lick)

7 : Henry B. duPont Preservation Shipyard



CARNET DE VOYAGE : ET DE DEUX !



L'aquarelle récompensée

Après le prix décerné à *Lucy Thobellem* en mai, voilà encore une distinction bien méritée. Décidemment nos amis aquarellistes n'ont pas fini de nous étonner ! Un petit groupe de fanas du pinceau a décidé de faire des devoirs de vacances. Tous les mardis, ils se sont retrouvés, explorant les sites des environs susceptibles d'éveiller leur créativité.

Du marais d'Andilly au port de Loix, de Lauzières à Nuaille-d'Aunis, ils ont sillonné la campagne le carnet de voyage à la main. Leur application vient d'être récompensée : *Claude Masseaux* a obtenu le premier prix du concours «Solin'expo» organisé par la ville de Sainte-Soulle, une très belle aquarelle intitulée «Coucher de soleil sur Vitrezay».

Félicitations *Claude*, tes progrès et ton assiduité ont été récompensés et nous tes amis sommes fiers de toi !

Elisabeth Aubert

SORTIE ORNITHOLOGIQUE DANS L'ÎLE DE RÉ

Malgré le temps maussade, 21 amis se sont retrouvés à Lilleau des Niges, le 6 novembre, pour une superbe balade en compagnie de notre guide *Stéphane Maisonhaute*.

Géré par la Ligue pour la Protection des Oiseaux, ce site situé sur une des principales voies de migration d'Europe occidentale draine des populations importantes d'oiseaux en provenance, selon la saison, d'Afrique, de Sibérie, du Groenland, de Scandinavie, des Îles Britanniques et du Canada.

Au cœur de l'hiver, 45 000 oiseaux trouvent refuge dans Lilleau, le Fier-d'Ars et la Fosse de Loix, ce qui représente un périple de 12 000 km pour certains. Après deux heures d'observation nous avons visité la maison du Fier.

Afin de poursuivre cet échange passionnant, nous accueillerons *Stéphane Maisonhaute* lors d'un Café-causette l'année prochaine.

Catherine Merlet



Dans le cadre de nos Cafés-causette, le 24 octobre dernier, et devant une belle assistance captive, notre ami *Charles Buhagiar* (président de BTLG) est venu nous entretenir de la construction de son bateau «**La Marsa**», cotre en bois entièrement construit de ses mains. Avec sa passion habituelle pour les choses de la mer, *Charles* a répondu aux nombreuses questions sur sa technique de construction.

Après plus de 3 000 heures de travail solitaire, il navigue maintenant à bord de son bateau le long des côtes charentaises et bretonnes.

D'autres Cafés-causette sont en préparation pour le premier trimestre 2014 : l'aventure de notre ami *Thierry Debyser* qui a franchi le cap Horn avec un ami et à bord d'un voilier de 11 m ; un guide de la LPO viendra nous parler des oiseaux et de son travail d'observation et de protection de la réserve naturelle de Lilleau des Niges dans l'île de Ré ; enfin un habitant de Charron nous entretiendra de son expérience des inondations à Charron et de la modification du trait de côte.

Jean-Claude Wuilfert

CUISINE DE LA MER



Jeudi 21 novembre, *Christian Pinault* nous a, une nouvelle fois, fait une démonstration culinaire bien sympathique.

La coquille Saint-Jacques et la raie étaient à l'honneur. Les participantes ont apprécié son carpaccio de St-Jacques au vinaigre de sureau et la raie en croûte d'herbes. Ce fut un moment très convivial qui s'est terminé par un succès aux poires.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE ET... FÊTE DES AMIS



L'Assemblée Générale des Amis est toujours l'occasion de faire la fête (photo Y G)

Le samedi 5 avril prochain aura lieu l'Assemblée Générale de l'Association : bilan 2013 et perspectives 2014 y seront développés. Nous nous réunirons dans les locaux actuels du Musée Maritime, place Bernard-Moïtessier à La Rochelle.

A l'occasion de ce rendez-vous annuel, nous vous proposons de nous réunir et de partager un repas : chacun apporte sa spécialité culinaire (sucrée, salée, solide ou liquide !) que nous dégusterons en commun lors d'un buffet froid ; de se rencontrer entre membres de l'Association et (re-)découvrir les différents Ateliers proposés au sein de l'association ; de faire connaître l'Association à vos amis (les amis des Amis sont les bienvenus !)

Quelques temps forts rythmeront cette journée :

- 10 h : accueil des adhérents pour l'AG (pensez à renouveler dès maintenant votre adhésion !)
- 11 h-12 h 30 : Assemblée Générale
- 12 h 30-14 h 30 : accueil des amis des Amis (futurs adhérents ?) ; pot de l'Amitié offert par l'Association et buffet froid commun
- 14 h 30 et plus, plusieurs possibilités s'offrent à vous : échanges avec les différents Ateliers de l'Association qui présenteront leurs activités (Accueil des Amis, Aquarelle, Dîners-Conférences/Voyages, Chants marins/Groupe accordéon diatonique/Groupe instrumental, etc.) ; visites commentées en petits groupes (Damien, Joshua et bateaux de la Petite Plaisance) ; l'évolution des travaux des futurs locaux du Musée Maritime à terre avec les nouveaux espaces dédiés à l'Association des Amis (c'est un Musée maritime redéployé qui verra le jour en 2014 autour du slipway restauré et remis en activité pour créer à La Rochelle

un pôle de restauration des bateaux du patrimoine). Des ateliers occuperont le terre-plein central : réserve des collections, bureau des Amis du Musée, atelier de la petite plaisance, accueil vers les navires à flot, ... Alors, reprenez la date du 5 avril 2014 et diffusez-la largement auprès de vos amis ! Nous comptons sur votre présence !

Toutes les informations pratiques (plan d'accès, inscription, parking, hébergement possible) vous seront communiquées courant février 2014.

Annie Bigot

L'ÉTONNANT DESTIN DE SAMUEL CHAMPLAIN DE BROUAGE À QUÉBEC.



Affiche de la conférence

Comment, lorsque l'on est un enfant, ne pas être attiré par l'appel du large, quand on vit dans un univers clos comme l'était à cette époque Brouage, avec comme seule vision l'immensité océane et son armada de bateaux qui toutes voiles dehors partaient pour des pays lointains ?

Notre conférencier et Ami, Joël Selo, nous contera l'histoire de Samuel Champlain, navigateur, explorateur et fondateur de la Nouvelle-France

le vendredi 7 février 2014.

Puis, courant mars 2014 (date fixée ultérieurement), Joël Selo, natif de Brouage, nous accompagnera pour une visite de ce bourg.

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est la vôtre.

Faites-nous parvenir vos idées, vos découvertes, vos remarques, ou tout autre sujet.

Ecrivez-nous à :

lettredesamiscourrier@aammlr.com

Au MUSÉE MARITIME : DEMAIN EST POUR BIENTÔT...

Le chantier des travaux d'aménagement du nouveau musée progresse vite. Si vous avez jeté un regard indiscret à l'intérieur des nouvelles constructions, vous avez pu apprécier leur qualité esthétique. Sans doute la vie y sera agréable et confortable.

En partant du bassin on trouvera l'aire de pique-nique propice aux réunions d'été puis les locaux pour recevoir dignement les équipages en escale au Port musée. Le bâtiment en étoile sera l'accueil des visiteurs et ouvrira sur une première exposition consacrée au bassin portuaire et à l'histoire de sa transformation en site patrimonial et en musée. En suivant, les visiteurs seront les bienvenus au nouveau Carré des Amis. Nous disposerons de 110 m² avec un bureau, une petite salle de travail et un grand espace de réception pour nos réunions et pour développer nos activités : expositions, bibliothèque, chants et musique, conférences, etc. Un accès direct vers l'extérieur nous donnera le soir une plus grande liberté d'emploi du temps. Bien sûr



Les pavillons en bois en cours de revêtement donnent déjà une idée du nouveau musée maritime (photo Y G)

dans l'Encan, les autres salles de réunion du musée seront aussi ponctuellement utilisables pour les grands événements et après avoir servi au stockage des bateaux de la Petite plaisance, on espère que la future cafétéria deviendra un lieu privilégié de convivialité. En sortant du carré des Amis, on passera dans l'atelier visitable de la Petite plaisance. Avec ses 140 m², ce local sera bien sûr trop petit pour accueillir notre collection riche aujourd'hui de 57 unités. Mais au moins sera-t-il la vitrine de nos activités, on pourra présenter des bateaux en cours de restauration et répondre aux questions des

visiteurs. Il restera à trouver des espaces d'exposition pour les bateaux restaurés et pour les unités à conserver. Mais n'oublions toujours pas que ces bateaux sont aussi destinés à reprendre la mer aux beaux jours !

Enfin, le grand bâtiment côté sud sera celui des ateliers des maquettistes avec de l'espace pour le stockage des réserves du musée.

La Rochelle aura donc bientôt un musée digne de son histoire maritime. La première tranche est promise pour juin 2014, mais les travaux ne seront pas terminés, il restera à construire le grand hangar pour l'entretien des yachts classiques où espérons-le, **Damien** aura sa place et le fameux «sémaphore» qui cachera l'ascenseur pour l'accès des handicapés.

Un autre enjeu de l'avenir du musée sera l'usage de la grande salle «bord à quai» de l'Encan, aujourd'hui très convoitée mais dont le Musée maritime a besoin pour remplir pleinement son rôle. Les Amis auront peut-être un jour à se mobiliser pour qu'elle reste consacrée à la grande aventure maritime de La Rochelle.



L'intérieur d'un des pavillons en cours de finition (photo Y G)

Alain Barrès

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>

Directeur de la publication : Bruno Quinton - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Conception graphique : Jacques Launay

Tirage : 2 000 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2125 - 1er trimestre 2014

